

Débat sur l'école Salle des fêtes de PETIT-QUEVILLY du 01/12/2003

Première séance

OUVERTURE par Monsieur D. DUPUIS, I.E.N. de circonscription Organisateur

- accueil et remerciements
 - rappel des objectifs visés par le débat
 - explicitation de sa présence à la seule ouverture du débat
 - présentation des deux animateurs et de leur rôle :
 - M. Frétigny, chef d'entreprise
 - M. Moutier, Directeur d'école retraité
- Président de la Scène Nationale Gorki
Président de l'Office des Sports de Petit Quevilly
- présentation des trois thèmes (n° 15, 2 et 12) qui seront abordés lors des deux séances

DIAGNOSTIC SUR L'ECOLE

Les échanges ont eu lieu autour des thèmes suivants :

- lecture :

- * les méthodes d'apprentissage (globale, analytique, mixte) et leur efficacité ; la méthode mixte donnerait de meilleurs résultats.
- * lit-on mieux ou moins bien qu'avant ? Les avis sont partagés.
- * définition de l'analphabète : n'est pas allé à l'école et n'a donc pas pu apprendre ni construire de savoirs de manière méthodique.
- * définition de l'illettré : est allé à l'école mais n'a pu construire et s'approprier que des fragments de savoirs.
- * importance et nature du rôle de préparation joué par l'école maternelle, notamment au niveau de la motivation (plaisir de lire, d'apprendre et sens du « pourquoi on lit »)

- **école maternelle** : son rôle est déterminant à tous égards.

- **environnement social et culturel** :

* importance du vécu à la maison, de l'image et de l'importance données à l'école dans la construction de l'envie d'y venir et d'apprendre.

* importance des relations entre les différents partenaires éducatifs.

* nécessité de « faire avec » tous les enfants quelle que soit leur origine sociale et culturelle.

- **les moyens de l'école** :

* décalage fréquent entre ambitions affichées et moyens mis à disposition.

* inquiétudes sur les effets de la décentralisation.

* problème du remplacement des enseignants absents.

* interrogations sur la pertinence d'une gestion comptable des effectifs

T. 15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Les échanges ont eu lieu autour des thèmes suivants :

- **définition de la violence** :

* peut être verbale, physique, sociale (le chômage en étant le facteur déterminant) , vécue dans l'atteinte aux biens ou encore auto-appliquée.

* peut être ressentie sous différentes formes et à des degrés divers par les enseignants, les parents et les enfants (leur faire ressentir ou rappeler leur échec est une violence : « tu as, encore... »)

- **différents degrés d'incivilités** : à la porte de l'école, dans la cour et dans la classe.

- **la place des règles** :

* nécessité d'adopter un cadre commun dans l'école, dans la classe en faisant en sorte que l'enfant comprenne qu'il est un parmi d'autres, qu'il n'est pas à part. C'est capital pour l'intégration et le sens donné au « vivre ensemble »

* les règles doivent exister, être explicitées et rappelées régulièrement. Les transgresser fait s'exposer à la sanction.

- la place de la sanction :

* nécessaire et potentiellement efficace si elle est n'est pas arbitraire mais comprise par l'enfant et en adéquation avec la faute commise.

* à utiliser avec modération car elle peut représenter pour nombre d'enfants une souffrance supplémentaire.

- communication et langage commun :

* nécessité de communiquer, de ne pas taire, de mettre en mots tant en classe que dans la relation entre les différents partenaires.

* nécessité d'adopter un langage commun pour se faire comprendre.

* informer préalablement permet d'éviter des incompréhensions pouvant occasionner des conflits.

* rôle important des conseils de classe, d'élèves où ils peuvent s'exprimer sur ce qu'ils vivent et ressentent et la résonance que cela peut avoir dans la classe et / ou l'école.

- place du respect mutuel : incontournable, il est au centre de la qualité des relations entre les différents partenaires et des valeurs construites autour de la notion de citoyenneté.

Débat sur l'école Salle des fêtes de PETIT-QUEVILLY du 03/12/2003

Seconde séance

OUVERTURE par les animateurs

- accueil
- rappel des objectifs visés par le débat et lecture de la synthèse faite des échanges lors du premier volet ; ajout d'un point concernant le chômage, ressenti comme la principale violence sociale.
- rappel des règles à respecter pour le bon déroulement du débat .
- présentation des deux thèmes (n°os 12 & 2) prévus aujourd'hui

T2 : Quelles doivent être les missions de l'école à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Les échanges ont eu lieu autour des thèmes suivants :

- quelles sont les missions de l'école ?

- * donner un socle commun à tous les élèves pour servir « d'ascenseur social ».
- * instruire, apprendre à apprendre et à vivre ensemble (rôle de l'Ecole Maternelle capital en ce qui concerne la socialisation et l'intégration) en veillant à ce que les enfants soient en situation de réception pour accéder aux savoirs (intégration dans le collectif classe, sens donné aux apprentissages, plaisir de venir à l'école).
- * elle doit permettre à l'élève de faire des choix et de s'adapter
- * interrogations sur ses missions à venir dans le cadre de politiques éducatives européennes, notamment en ce qui concerne l'Ecole Maternelle : à partir de quel âge commenceront-elles ?

- faut-il concilier éducation et instruction ?:

* Il n'est pas souhaitable d'opposer les deux, elles sont liées : si l'école est le lieu privilégié d'apprentissage de savoirs et de savoir-faire, on ne peut écarter sa dimension éminemment éducative sur le plan social (l'histoire montre que savoirs et comportements sociaux sont indissociables)

* On ne peut pas tout demander à l'école et aux enseignants (il y a par exemple consensus sur le point suivant : les comportements observés à la sortie des établissements scolaires laissent clairement apparaître que la dimension éducative ne relève pas des seuls enseignants).

- les moyens de l'école pour assurer ses missions

* des moyens matériels et humains suffisants.

* une formation des enseignants intégrant la gestion des situations et comportements difficiles (leur cursus scolaire personnel ne les y prépare généralement pas).

* nécessité d'un regard positif porté sur l'école et d'y faire venir les parents qui n'y viennent pas ou n'y viennent plus (importance de la nature de la communication parents / enseignants) pour leur faire comprendre l'importance du rôle de « l'extérieur à l'école » et éviter le découragement des enseignants qui ne peuvent pas agir seuls sur un certain nombre de paramètres.

* ne pas se cantonner à seulement dispenser des savoirs.

* plus de confiance sociale dans l'avenir, notamment en matière d'emploi.

* ne pas être « marchandisée »

<p>T12 : Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'école peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?</p>
--

Les échanges ont eu lieu autour des thèmes suivants :

- ce que l'on peut attendre des parents :

* avoir un regard positif sur l'école, s'intéresser à ce que l'enfant y fait et accepter de coopérer avec les enseignants.

* veiller à l'hygiène de vie des enfants (notamment sommeil et alimentation) pour qu'ils puissent être « réceptifs » et « filtrer » un peu les sollicitations « dévoreuses » (télévision, publicités, jeux vidéo).

- ce que l'on peut attendre des enseignants :

* qu'ils ne restent pas « enfermés dans leur bulle » et acceptent de communiquer avec les parents à travers des modes relationnels et un langage commun (pas de « jargon »...) qui soient reconnus des deux parties.

* qu'ils favorisent la venue à l'école de parents qui –pour des raisons diverses- rechignent à y venir afin de « positiver » le regard qu'ils peuvent porter sur ce qui s'y passe.

* qu'ils informent, expliquent de manière à ce que les parents comprennent ce qui se passe dans la classe et sachent en quoi ils peuvent aider leur enfant.

- des autres partenaires :

* que l'Etat (les collectivités locales dans le cadre de la décentralisation) fournisse les moyens matériels et humains à la hauteur des ambitions qu'il a pour l'école.

* que les associations puissent avoir les moyens financiers pour continuer à être de véritables partenaires du système éducatif.

PROPOSITIONS

- Doter les enseignants d'une formation initiale et continue qui leur donne les éléments nécessaires pour gérer les situations délicates et accompagner les enfants en réelle difficulté (leur cursus de « bons élèves » ne les a en général pas préparés à rencontrer certaines réalités du terrain)
- Lutter durablement contre le chômage qui est la première des violences sociales et pèse lourdement sur l'échec scolaire.
- Ne pas « marchandiser » l'école et en avoir une gestion plus humaine que comptable tenant compte des réalités locales.